

E 2200 Rom 15/3

*Der Vorsteher des Politischen Departementes, G. Motta,
an den schweizerischen Gesandten in Rom, G. Wagnière*

S LL.

Bern, 16. Oktober 1925

Wir beziehen uns auf Ihr Schreiben vom 10. September dieses Jahres¹, mit dem Sie uns die Antwort der italienischen Regierung² auf unsere Vorstellungen wegen der Grenzverletzung vom 11. August d.J. bei Sta Margherita-Gandria übermitteln. Das Ministerium des Auswärtigen erklärt darin, ohne dem Ergebnis der schwebenden Untersuchung vorgreifen zu wollen, habe es die zuständigen Behörden angewiesen, die Zollbeamten grundsätzlich an die frühern strengen Vorschriften zur Vermeidung irgendwelcher Zwischenfälle zu erinnern; gleichzeitig wird der Erwartung Ausdruck gegeben, die zuständigen schweizerischen Behörden werden ihrerseits für ähnliche Möglichkeiten auch die schweizerischen Grenzwächter «per ogni buon fine» an die entsprechenden Dienstvorschriften erinnern.

Wir beehren uns, Ihnen in Beantwortung dieser Note Folgendes zu zweckentsprechender Verwertung für Ihre neuen Vorstellungen bei der italienischen Regierung zur Kenntnis zu bringen.

Die schweizerischen Zollbehörden haben keine Meldung darüber erhalten, dass sich schweizerische Grenzwächter bisher irgendwelche Verletzungen des italienischen Staatsgebietes hätten zuschulden kommen lassen. Die schweizerischen Grenzorgane kennen den Verlauf der Grenzlinie sehr genau, und es steht kaum zu befürchten, dass sie, sei es aus Unkenntnis, sei es absichtlich, Grenzverletzungen begehen, zumal sie wissen, dass derartige Übertretungen auf Grund der bestehenden Vorschriften strenge geahndet würden. Um auch ihrerseits nichts zu unterlassen, was zur Vermeidung derartiger Zwischenfälle erforderlich ist, haben die schweizerischen Behörden, trotz dem geschilderten Sachverhalte, Befehl gegeben,

1. Nicht abgedruckt.

2. Note vom 9.9.1925; nicht abgedruckt.

16. OKTOBER 1925

165

dass den schweizerischen Wachtposten an der italienisch-schweizerischen Grenze die geltenden Vorschriften in Erinnerung gerufen werden.

Andererseits hat es den Anschein, dass die in der italienischen Note vom 9. September d.J. erwähnten Weisungen der italienischen Behörden nicht alle italienischen Grenzposten erreicht haben oder dass ihnen nicht überall mit dem wünschbaren Ernste nachgelebt werde. Dessen zum Zeugnis schliessen wir diesem Schreiben bei je eine Abschrift eines Berichtes

- 1) des Wachtpostens Sonvico (nördlich von Lugano) vom 3. dies,
- 2) des Chefs der Wachtposten des 4. Zollkreises vom 5. dies und
- 3) der Direktion des 4. Zollkreises vom 6. dies³.

Es erhellt daraus, dass auf der Grenzlinie zwischen dem Luganer See und den Tessiner Tälern Capriasca und Colla, vorzüglich in der Gegend der vom Val Solda herkommenden Bergübergänge Pian di Scagno (Alpe Bolla) und des Passo del Pairolo, Grenzverletzungen durch italienische Grenzwachter in den letzten zwei Monaten geradezu an der Tagesordnung sind. Die im vorerwähnten Berichte vom 5. ds. unter den Ziffern 1 bis 5 enthaltenen Einzelheiten geben darüber hinreichend Aufschluss. Dazu kommt die Grenzverletzung westlich des Pairolo [...], über welche Sie in den Beilagen alles Nähere finden wollen.

Wir dürfen Sie ersuchen, das in den Beilagen enthaltene Material der italienischen Regierung zur Kenntnis zu bringen und ernstlich darauf zu dringen, dass die Wachtposten des in Rede stehenden Grenzabschnitts zur peinlichen Respektierung der Landesgrenze verhalten werden. Hierauf muss um so mehr bestanden werden, als sich die schweizerische Grenzbevölkerung nicht zu Unrecht über diese ständigen Grenzübertritte aufhält und als es angezeigt ist, die erforderlichen Vorbeugungsmassnahmen zu ergreifen, bevor die gelegentlichen leichten Reibereien zu ernsteren Zwischenfällen ausarten.

Im übrigen dürfte es, zur Vermeidung von Racheakten durch die italienischen Grenzwachter, angebracht sein, wenn Sie in Ihrer Note die Namen der schweizerischen Zivilzeugen nicht angeben⁴.

ANNEX I

Die schweizerische Gesandtschaft in Rom an das italienische Aussenministerium

Kopie
Nr. 586

Rome, 21 novembre 1925

NOTE VERBALE

Par Note Verbale N°. 236126, du 9 septembre dernier⁵, le Ministère Royal des Affaires Etrangères avait bien voulu faire savoir à la Légation de Suisse qu'il avait chargé les Autorités Royales compétentes de faire procéder à une enquête pour établir les circonstances dans lesquelles avait eu

3. Die drei Berichte sind nicht abgedruckt.

4. Die Note der schweizerischen Gesandtschaft in Rom vom 21. 10. 1925 sowie die italienische Antwortnote vom 31. 10. 1925 sind als Annex 1 bzw. 2 abgedruckt.

5. Nicht abgedruckt.

lieu, le 10 août 1925, un incident de frontière dans la région de la limite du territoire suisse sur le lac de Lugano.

Le Ministère Royal ajoutait à cette occasion qu'Il avait chargé les Autorités compétentes de la frontière de rappeler à leurs agents les instructions sévères déjà données, afin d'éviter tout nouvel incident. Il finissait Sa Note en assurant qu'Il ne doutait pas que, de leur côté, les Autorités Fédérales donneraient des instructions analogues aux agents suisses.

La Légation de Suisse, qui n'avait pas manqué de transmettre le contenu de cette Note au Département Politique Fédéral, est aujourd'hui en mesure de faire savoir au Ministère Royal des Affaires Etrangères que, quoique les Autorités douanières suisses n'aient jusqu'ici été informées d'aucun passage de frontière dont se seraient rendus coupables des gardes suisses, car ceux-ci connaissent la ligne de frontière très exactement et obéissent rigoureusement aux prescriptions reçues dans ce domaine, de nouveaux ordres ont été donnés, afin que ces instructions soient encore soumises de la manière la plus spéciale à l'attention des gardes.

D'autre part, il semble que le rappel de ces ordonnances de la part des Autorités italiennes aux gardes frontière du Royaume n'a pas dû atteindre tous les postes de frontière. En effet, le 3 octobre dernier, le Chef de poste de Sonvico, en rentrant de son service effectué sur le mont «Matterone» au-dessus de Cimadera, étant arrivé à l'alpage Osino près de Sonvico, rencontra un garde italien armé du mousqueton, chargé de six coups. Bien que ce garde ait voulu s'enfuir, il fut rattrapé, arrêté, désarmé et conduit au poste de Sonvico. Il se nomme *Orazio Lono*, fils de Simone, né le 2 juillet 1904, est garde royal des Finances et appartient à la Brigade de Dasio (Val Solda) du cercle de Menaggio. Pour se rendre à l'alpage Osino, le susnommé avait bien dû effectuer plus de 2 km sur le territoire suisse.

Il paraît d'ailleurs que les gardes royaux italiens de faction sur les monts dominant Sonvico, Cadro et Cimadera et en poste sur le chemin de frontière entre S. Lucio (Maglio di Colla) à Pian di Scagno-Boglia (Cadro-Bré) ont l'habitude de pénétrer sur le territoire helvétique avec ou sans armes, afin d'y retrouver les bergères qui conduisent leurs troupeaux sur les paturages de ces régions.

En outre, du début d'août jusqu'à la fin de septembre des gardes italiens du poste de Pairolo et de Pian di Scagno descendirent plusieurs fois, sans armes mais en uniforme, pour boire et danser à Villa au-dessus de Cadro.

Les mêmes gardes du poste de Pian di Scagno se rendirent fréquemment sur le territoire helvétique jusqu'à l'alpage Bolla, avec ou sans armes.

Enfin, le 18 septembre dernier, un Chef de section de Douane helvétique a aperçu deux gardes italiens du poste de Pairolo, en uniforme mais sans armes, sur l'alpage Osino dont il est fait mention plus haut.

Le 27 septembre le personnel de garde de Sonvico surprit dans la région plusieurs gardes royaux du poste de Pairolo. Il paraîtrait d'ailleurs que les gardes qui appartiennent à ce poste viennent presque tous les soirs à Cimadera acheter des cigarettes et que le garde *Orazio Lono*, déjà mentionné, s'est bien rendu 7 à 8 fois sur le territoire helvétique pour y retrouver une jeune fille du pays.

N'est cité ici qu'une petite partie de ces incidents de frontière, car bien d'autres du même genre ont eu lieu, mais comme ils n'ont pas pu être constatés d'une manière absolument précise, il n'en est pas fait mention.

Dans ces conditions et conformément aux instructions de son Gouvernement, la Légation de Suisse a l'honneur d'insister vivement auprès du Ministère Royal des Affaires Etrangères, afin que l'attention des Autorités Royales compétentes soit attirée d'une façon toute spéciale sur ces quelques incidents. Il serait, en effet, très désirable que les Autorités Royales veillent à ce qu'ils ne se reproduisent plus, car, à la longue, ils pourraient dégénérer en faits plus graves, la population du pays se montrant à juste titre assez émue de leur constante répétition.

La Légation remercie vivement le Ministère Royal de ce qu'Il voudra bien faire et lui communiquer en l'occurrence.

20. OKTOBER 1925

167

*ANNEX 2**Das italienische Aussenministerium an die schweizerische Gesandtschaft in Rom*

Nr. 243766 C

Roma, 31 ottobre 1925

NOTE VERBALE

A sciogliere la riserva, di cui alla nota verbale del 9 settembre u. s., N° 236126C, il R. Ministero degli Affari Esteri ha l'onore di far conoscere alla Legazione di Svizzera che il Comando Generale della R. Guardia di Finanza si è fatto premura di disporre rigorosi accertamenti circa il lieve incidente di frontiera a suo tempo segnalato sul Lago di Lugano, nelle vicinanze di Gandria.

Sembra in merito opportuno al R. Ministero per gli Affari Esteri accludere copia della relativa nota del R. Ministero delle Finanze, dalla quale la Legazione di Svizzera potrà meglio rilevare il lieve carattere di tale incidente, le sanzioni immediatamente prese dai Comandi locali ed infine le rinnovate, rigorose istruzioni per tutti i reparti di confine.

Circa quanto forma oggetto della successiva nota verbale del 21 ottobre u. s. N° 586⁶ il R. Ministero degli Affari Esteri non ha mancato di interessare il competente R. Dicastero delle Finanze e si riserva quindi di fare ulteriori comunicazioni al riguardo.

6. *Annex 1.*